

**P**endant le trajet vers les bouquets d'acanthes, l'escargot rencontra soudain des fourmis en file ordonnée qui transportaient de petites gouttes de miel. Conformément aux règles respectées par tous les êtres de la prairie, il s'arrêta, car s'il croisait sans les avertir le sentier qu'elles avaient tracé, sa trace humide les désorienterait.

— Fourmis, je dois croiser votre sentier et avertir les miens d'un grand danger, murmura-t-il en inclinant la tête presque jusqu'au sol.

— Et quel est ce grand danger ? On peut savoir ? Gardez les rangs ! demanda une fourmi, un peu plus vieille que les autres, qui ne transportait rien et surveillait énergiquement celles qui travaillaient.

L'escargot leur parla alors des êtres humains et de la façon dont ils avaient commencé à recouvrir une extrémité du pré avec une couche de quelque chose d'épais et de plus sombre que la nuit sans étoiles.

— Ça a l'air très grave mais je ne peux pas décider quoi faire. Ma fonction, c'est de conduire les porteuses jusqu'à la fourmilière. J'ai dit : gardez les rangs ! Viens avec moi et parle avec la reine.

L'escargot se mit à avancer près de la fourmi, mais il ne put pas suivre le rythme frénétique de ses pattes, et il la vit le dépasser. Il avança lentement, très lentement, et quand il arriva à la fourmilière la reine l'attendait entourée de sa suite.

— Tu en as mis du temps. On ne fait pas

attendre une reine, le réprimanda la fourmi qui l'avait précédé, mais la reine lui ordonna de se taire et s'approcha de l'escargot.

– Tu es sûr de ce que tu dis? C'est vrai que les hommes couvrent le pré d'une couche plus sombre que la terre profonde?

– Pour le malheur de tous les êtres de la prairie, c'est vrai. Une tortue nommée Mémoire m'a emmené jusqu'aux limites de la prairie et je l'ai vu.

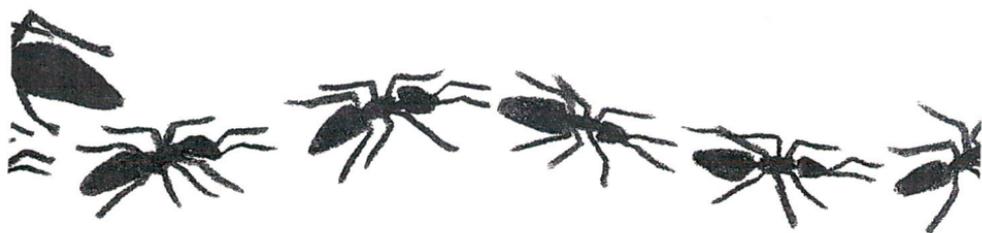


– Ce n'est pas la première fois que ça nous arrive. Exode! ordonna la reine, et immédiatement les fourmis commencèrent à sortir de la fourmilière chargées de petits bouts

de feuilles, de gouttes de miel, de graines, tous les aliments qu'elles entreposaient dans leurs galeries souterraines.

– Nous remercions ta lenteur, escargot, car si tu étais rapide comme le lapin, ou si tu glissais avec la vivacité de la couleuvre, tu ne nous aurais pas vues et prévenues. Tu as un nom ?

– Je m'appelle Rebelle, c'est le nom que m'a donné Mémoire.



– Mémoire, Rebelle, merci, dit la reine et aux cris de « Exode ! Exode ! » elle rejoignit la longue file des fourmis qui abandonnaient la fourmilière.